

PREAMBULE

Les participants au débat estiment que la période de la consultation est mal choisie. Ils expriment leur scepticisme quant à la prise en compte effective du contenu des débats pour l'élaboration de la Loi d'Orientation, beaucoup de participants ayant en effet la conviction que "les jeux sont faits".

Le traitement des trois propositions à remonter éveille la même suspicion.

L'équipe des professeurs accepte cependant dans sa majorité de débattre de l'avenir de l'école.

Mercredi 10 décembre

9 h

Question 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Compte rendu (débat en 3 groupes sur le même thème)

Groupe 1 :

Quels sont les obstacles rencontrés ?

. D'abord, à l'intérieur de l'Institution, les contenus que les élèves doivent acquérir sont trop difficiles pour eux et le temps imparti pour cela n'est pas suffisant.

Les élèves ont de plus en plus de peine à être attentifs en classe et à adhérer aux questions traitées.

. D'autres obstacles viennent de la société elle-même, une société de consommation dont les valeurs sont aux antipodes de celles de l'école : celle-là valorise les réussites faciles ou ne montre pas les efforts qui ont permis les réussites.

L'école au contraire valorise le goût de l'effort et l'acceptation du travail sans résultat immédiat.

. Enfin, le manque de reconnaissance du travail des enseignants à tous les niveaux est parfois décourageant. On a pourtant un certain nombre de points d'appui.

. Dans la relation pédagogique d'abord, on observe en particulier combien les élèves sont sensibles à ce que l'on valorise leur travail. Il est très important d'être nuancé dans le jugement par exemple ne pas dire "il ne travaille pas" pour "il ne travaille pas efficacement" car cela peut conduire à des attitudes d'incompréhension réciproque stériles. Il est bon d'essayer aussi de développer les moments qui provoquent "un petit éclair" dans les yeux des élèves, même si cela ne suffit pas, bien sûr.

On peut enfin souligner des réussites dans les domaines qui leur sont plus familiers comme le sport par exemple et dans la réflexion et les valeurs des enseignants.

. Au collège peut-être plus qu'ailleurs, chaque cas est un cas particulier ; il n'y a pas "un élève" mais "des élèves", il n'y a pas "un collège" mais "des collèges". A chaque fois on doit se reposer la question : qu'est-ce que la réussite pour nous enseignants ?

Qu'est-ce que la réussite pour nos élèves ?

Les professeurs ne sont pas prêts à renoncer à leurs valeurs.

Groupe 2 :

1/ Les élèves travaillent-ils assez ?

. La quantité de travail est variable, en fonction des capacités de chaque élève et des conditions de travail très différentes selon les familles. Le groupe propose que l'on donne la possibilité aux élèves de faire plus de travail au collège. Ceci suppose un aménagement de l'emploi du temps qui permette aux élèves et aux familles qui le souhaitent de travailler en étude avec des personnes à définir.

. Les élèves passent moins d'heures au collège qu'à l'école primaire pour aborder des programmes très lourds. Ce n'est pas possible ! Quelles solutions mettre en place ?

Faut-il alléger les programmes, les recentrer sur les parties moins théoriques que les élèves sentent en rapport avec leur vie ? Faut-il insister sur les savoir être surtout sur la civilité ou bien les savoir-faire ? ou bien doivent-ils être traités par des personnes de terrain ?

2/ Motiver les élèves

Une des directions est de renforcer l'interdisciplinarité, qui permet de donner plus de sens à l'enseignement.

Un autre point d'appui est l'orientation :

. On constate d'abord qu'elle est plus difficile pour les garçons que pour les filles. Faut-il redonner la décision du passage de fin de 5^{ème} au conseil de classe ?

Valoriser la technique et les métiers qui leur sont liés, donner plus de temps à l'aide, à l'orientation individualisée en 4^{ème} en particulier dans la dimension de la connaissance de soi, que les professeurs disposent de temps pour recevoir les élèves et leur famille dans des créneaux prévus pour l'orientation sont des points importants.

. Une autre façon de les motiver peut venir de la notation : clarifier et diffuser les critères de notation, parfois l'auto évaluation, ces façons de procéder donnent du sens aux apprentissages aux yeux des élèves.

Groupe 3 :

La motivation et le travail sont indéniablement liés.

. Le désir et le plaisir d'apprendre supposent que l'élève mette un sens sur cet apprentissage ; or le professeur a besoin de temps pour trouver des solutions qui aident l'élève à sortir de l'éducation scolaire.

. Un premier obstacle vient du fait que les notions d'effort et de travail sont en décalage avec les valeurs présentes dans une société de loisirs. Quelle serait la quantité de travail "équilibrée" alors que l'élève a beaucoup d'heures de travail et que l'enseignant manque de temps pour terminer son programme ?

Il faudrait mieux organiser le temps de travail de l'élève en prenant en compte sa globalité. La solution peut venir d'une vraie interdisciplinarité entre les professeurs et avec les travailleurs sociaux. Un autre facteur de déséquilibre est l'actuel rythme scolaire, faut-il le revoir, diminuer les vacances pour étaler davantage le temps de travail ?

. Quelle est l'efficacité du travail de l'élève ? Comment améliorer les méthodes d'apprentissage ? Deux pistes sont suggérées : d'une part, faire une nouvelle matière pour enseigner la méthodologie de l'apprentissage, d'autre part, instituer des heures de travail obligatoires au collège encadrées par des adultes.

En conclusion, ce débat a ouvert trois champs à une réflexion nécessaire qui porterait sur la formation des enseignants, les missions de l'école, les relations entre l'École et la société.

Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Compte rendu (débat)

Synthèse

La formation initiale comme la formation continue sont absolument indispensables au sein des IUFM mais beaucoup d'améliorations sont attendues.

Les formateurs doivent conserver une pratique en classe devant des élèves afin qu'ils soient conscients des modifications du public. C'est un des aspects de la nécessaire relation entre la formation donnée par l'IUFM et le terrain.

. La formation initiale

Les étudiants qui envisagent de devenir enseignants devraient venir sur le terrain avant de passer le concours pour avoir un aperçu réaliste du métier. Ce stage se ferait dès les premières années d'études universitaires ou bien un an avant de passer le concours. Le niveau du concours de recrutement doit rester ce qu'il est dans les disciplines universitaires. Mais les futurs professeurs doivent aussi être formés en psychologie de l'adolescent, sciences de l'éducation et bien connaître tous les rouages de l'établissement (la vie scolaire, l'équipe de direction etc...). Il faut donc une formation en lien avec les établissements. Donc leurs 8 heures d'enseignement suffisent amplement !

Les tuteurs des PLC2 doivent être des professeurs volontaires bénéficiant de décharges pour une concertation avec les stagiaires sur la préparation des cours, l'évaluation...

. La formation continue est absolument indispensable elle aussi et semble menacée car les budgets s'amenuisent depuis 5 ou 6 ans, les décharges des professeurs de technologie sont en baisse par exemple. Or, les professeurs ressentent un manque sur l'actualisation des pratiques pédagogiques et des connaissances et sur les spécificités des établissements ZEP. Au lieu de cela, différentes journées pédagogiques semblent à certains un temps perdu pour faire passer les messages institutionnels.

. Le recrutement actuel de contractuels sans formation pédagogique et sans expérience est dangereux. Il ne faut pas confondre "formation sur le terrain" et "formation sur le tas"! La baisse du nombre de postes aux concours est très préoccupante, on se rappelle les recrutements des années 70 où beaucoup sont entrés par la "petite porte"...

. Cependant des enseignants travaillent en équipe sur un secteur, sur une matière. Des réseaux de liaison collège / lycée se mettent en route dans diverses matières.

NB: Il y a eu peu de débats, un consensus est apparu spontanément sur ces questions.

Définir les missions de l'école.

Compte rendu (Travaux de groupe sur divers thèmes)

Groupe 1 : Comment l'Ecole peut-elle concilier éducation et instruction ?

. Il est clair que l'éducation fait partie des missions du collège même si l'école n'en a pas le monopole. Cependant, à l'intérieur du collège, l'équipe enseignante n'a pas vraiment eu de formation sur ce sujet, il manquerait un travail sur cette idée d'éducation. Quant à l'équipe éducative, le temps n'a pas été trouvé pour fixer les repères communs à tous les adultes, afin d'éviter que les exigences communes ne soient sans cesse à renégocier.

Les autres partenaires éventuels (parents, associations de loisirs dont le sport, éducateurs de la maison de quartier...) restent à l'extérieur du collège, comment faire rentrer ces co-éducateurs ? On a évoqué un forum des

métiers, des événements festifs de fin d'année, des participations aux voyages... Leur participation pourrait se faire dans le cadre d'une charte à rédiger ensemble. On retrouve ici le problème du temps à trouver pour le faire !

On propose donc de stimuler l'implication des acteurs de l'établissement dans le cadre d'une pratique de la citoyenneté, car le collège est une microsociété qui apprend à l'élève à devenir citoyen.

Interventions

A l'intérieur des cours eux-mêmes, on peut mêler éducation et instruction dans le cadre de débats sur l'actualité ou chaque élève apprend à écouter et respecter l'autre.

De toute façon lorsqu'on apprend à l'élève l'effort et la rigueur, on fait œuvre éducative. Par exemple dans le travail d'argumentation du cours de physique - chimie.

En réalité, chacun éduque quotidiennement lorsqu'il réagit par exemple face à un élève qui oublie son travail ou qui le rend en retard (cela lui coûtera cher quand il sera contribuable...), sans oublier les interventions pour que soient respectées les règles de politesse dans les couloirs et dans les cours (revoir les règles sur les cartons jaune et rouge).

Conclusion

Là encore, ce travail d'équipe indispensable suppose du temps pour que se mettent en place ces règles communes entre les divers personnels et les partenaires extérieurs, afin que chacun assure son rôle éducatif, chacun à sa place. C'est un aspect à retravailler.

Groupe 2 : Comment l'Ecole peut-elle à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active dans un monde incertain ?

. Comment définir la culture générale ?

Ce sont les savoirs fondamentaux, mais qu'entend-on par-là ? Lire, écrire, compter, être ouvert sur l'extérieur ? Il faut penser aussi aux savoir-faire et savoir-être, savoir se comporter en groupe.

. Comment préparer l'élève à la vie active ?

Les programmes sont si lourds que beaucoup de jeunes décrochent et quittent le système scolaire sans avoir acquis les savoirs de base.

Ceci remet en cause la notion de collège unique, qui n'a jamais vraiment existé car il comporte des classes de plus ou moins haut niveau et que les élèves "en difficulté" sont dans des structures spécifiques à petits effectifs avec peu de référents.

Par ailleurs, beaucoup d'élèves s'ennuient en cours. Alors, pour préparer les élèves à la vie active, il faut les informer pour une orientation choisie vers une filière. En réalité, cette orientation est bien souvent subie.

Comme d'autre part, le monde est incertain, il évolue lui aussi (mondialisation, internet) et les médias dont les élèves sont imprégnés s'en font l'écho. Ils attirent les élèves vers le brillant, le sensationnel qui concurrence les valeurs de l'école. Pendant ce temps, le système éducatif tend à devenir lui aussi une marchandise monnayable. Tout ce contexte rend essentiel le rôle de l'école, lieu où l'élève doit apprendre à développer son esprit critique et sa pensée personnelle.

Une discussion suit où plusieurs professeurs rappellent leur attachement au collège unique et le regret que les moyens n'aient pas été suffisants.

La ZEP apparaît comme une source d'enrichissement personnel pour les élèves et les adultes car on s'y confronte à la différence.

Groupe 3 : Comment prendre en compte la diversité des élèves ?

. La diversité des rythmes d'apprentissage et de l'acquisition des contenus nécessite des pratiques pédagogiques diversifiées qui permettent en particulier un travail individualisé et personnalisé. Ceci doit être pris en compte dans la formation des enseignants. Il faut aussi que l'on puisse faire travailler les élèves en petits groupes, à effectifs réduits, et des dispositifs doivent être aménagés pour favoriser le travail et l'apprentissage individualisés.

Le travail personnel sera facilité par des aides et encadrements. La relation avec les familles est aussi primordiale.

Enfin, la concertation et le suivi des élèves nécessitent un travail en équipe.

. L'éventail des diversités est très large :

L'âge des élèves, les conditions sociales et culturelles, les différents problèmes rencontrés à l'adolescence par les filles et par les garçons, les problèmes physiques et psychologiques...

Tout ceci nécessite des équipes éducatives élargies comprenant les professionnels compétents sur le terrain (CPE, Conseillers d'Orientation psychologues, médecin et infirmière scolaire, assistante sociale, éducateurs, tuteurs...) pour suivre, encadrer, accompagner, orienter.

Ces équipes devront s'étendre aux partenaires extérieurs (Assistante sociale des quartiers, éducateurs...) pour plus d'efficacité.

Enfin, et bien sûr, la relation avec les familles est un enjeu essentiel pour la réussite de l'élève.

. Pour les élèves en grande difficulté dont l'origine n'est pas essentiellement scolaire, des suivis accompagnement personnalisés (ex : PEI qui concerne 1 à 2 % des élèves) sont mis en œuvre. Dans certains cas, des dispositifs inter établissements comme les "dispositifs – relais" peuvent aider à trouver de bonnes solutions.

Ce tableau ne concerne pas la majorité des élèves mais si l'école ne prend pas en charge ces différentes dimensions, qui le fait ?

Remarques : Difficultés dans la reconnaissance de la diversité culturelle et religieuse : on peut dériver sur le communautarisme (ex : problème de voile).

Par ailleurs, actuellement, la culture de la cité semble plus forte que l'origine ethnique.

Comment faire pour que le jeune ne se stigmatise plus pour qu'il ne soit plus prisonnier de ce cycle (on le rejette, il s'exclut, il se victimise...)?

Comment participer au lien social ? Il est à construire, entre tous les intervenants mais c'est difficile.

En conclusion, il faut savoir qu'un travail efficace sur le terrain nécessite l'intervention de professionnels qui agissent en concertation. Il importe donc de développer le partenariat avec les associations et les professionnels du quartier, chacun restant à sa propre place.

Développer les relations entre l'école et la famille est essentiel, il faut donner confiance aux parents pour trouver ensemble les bonnes solutions et cela passe par des relations individuelles.

Choix des propositions

1/ Adapter le contenu des programmes pour permettre à l'élève de mieux comprendre le monde actuel.

2/ Maintenir et améliorer les formations, avant, pendant et après l'IUFM, en relation étroite avec le terrain et valoriser le métier d'enseignant.

3/ Donner plus de temps aux élèves pour acquérir le socle commun des savoirs et à l'équipe éducative pour faire réussir les élèves.